



Ripple-marks cambro-ordoviciens dans les grès d'Erquy (Côtes-d'Armor)

Louis CHAURIS & Marie-Madeleine CHAURIS

L'entreprise Manuel Mendès, appartenant au groupe Graniouest, exploite à Erquy une carrière de grès rose à rouge, façonné comme pierre ornementale pour mobilier d'intérieur et de jardin (cuisines, tables, bancs, revêtements muraux...). Le grès, d'âge cambro-ordovicien, se présente en bancs peu inclinés livrant de longs blocs. Après sciage, un bloc de trente tonnes permet d'obtenir une quarantaine de plaques.

Lors de notre récent passage aux ateliers, notre attention a été attirée par une dalle en provenance d'un de ces blocs, présentant sur une face (environ trois mètres de long sur un peu moins d'un mètre cinquante de large) une superbe succession de ripple-marks (rides de plages) remarquablement conservés [1]. Ces figures de sédimentation marine montrent un net aspect dissymétrique avec alternance répétée d'ondulations (sommets et creux), chaque couple atteignant environ 55 cm d'allongement. Le sommet des rides est rose-beige ; le creux, rouge.

Par ses dimensions et sa beauté, la dalle d'Erquy serait digne d'être exposée dans un musée. Elle est le témoin éloquent de ce que les géologues du XIX^e siècle appelaient le « principe des causes actuelles ». À Erquy, ce principe est immédiatement illustré par la présence, sur les grèves, de ripple-marks [2] identiques à ceux fossilisés dans les grès du Paléozoïque inférieur. ■

Louis CHAURIS et Marie-Madeleine CHAURIS, 3 rue Goethe, 29200 Brest.
chaurislm@orange.fr



M.-M. Chauris

[1] Vue partielle d'une dalle de grès d'Erquy avec ripple-marks fossilisés



M.-M. Chauris

[2] Ripple-marks actuels sur la grève d'Erquy